



PROJET D'ACCUEIL « CARAVELLE » Garderie d'urgence de la FUNOC

PRELIMINAIRES

Le milieu d'accueil « CARAVELLE » est un des secteurs d'activités de la FUNOC, organisme de formation pour adultes faiblement scolarisés, peu qualifiés et sans emploi. Pour faciliter l'accès à ses différentes formations, dès 1978, la FUNOC a mis une garderie à la disposition des stagiaires, parents d'enfants de 0-3 ans. Depuis 2001 l'accueil s'est élargi à des enfants de personnes qui auraient retrouvé un emploi suite à une formation ou à des personnes en recherche active d'emploi et ce, pendant les six mois suivant la fin de leur formation. C'est donc en raison de son public cible que « CARAVELLE » est appelé «Garderie d'Urgence ».

Les objectifs généraux et les choix méthodologiques mis en œuvre ont donc toujours été fonction des options de la FUNOC et du type de public accueilli.

L'objectif général de « CARAVELLE » est donc double :

- d'une part, il s'agit de soutenir l'égalité des chances entre hommes et femmes et plus largement l'égalité entre tous quant à l'accès au marché de l'emploi en donnant la possibilité à des parents, des mères le plus souvent, de concilier les responsabilités professionnelles (formation, recherche d'emploi, travail) et les responsabilités familiales ;
- d'autre part et en même temps, il s'agit d'apporter un « PLUS » dans le bien-être et dans l'éducation de ces enfants en matière d'ouverture et d'épanouissement, « PLUS » qu'ils ne peuvent en général pas trouver chez eux, vu leurs origines socioculturelles (parents chômeurs et minimexés, souvent en rupture sociale).

Ainsi, le travail de **remédiation et de prévention** opéré par « CARAVELLE » met en œuvre des activités d'éveil et de psychomotricité d'une part, un accompagnement de type psychosocial d'autre part. Cet ensemble d'actions contribue au développement harmonieux de

ces enfants qui sont précarisés. Ce travail de fond est de nature à améliorer le bien-être et l'ouverture nécessaires à leur socialisation.

En permettant l'épanouissement de ces enfants sur les plans psychique, psychologique social et culturel et en les préparant au mieux à affronter la scolarité, « CARAVELLE » veut s'inscrire pleinement dans la lutte contre l'exclusion et pour l'égalité des chances. Cette double finalité prend en compte les 17 articles ainsi que les 15 repères du Code de Qualité de l'ONE et des stratégies pédagogiques adaptées sont mises en œuvre afin de les opérationnaliser.

Pour faciliter la lecture de l'ensemble des « acteurs » du service (professionnels, parents, responsable, coordinatrices ONE, pouvoirs subsidiants, partenariats éventuels, etc.) le présent texte se structure en fonction des 15 repères utilisés dans les trois brochures de l'ONE.

1. A LA RENCONTRE DES FAMILLES

1.1. PREPARER LE PREMIER ACCUEIL

Le dispositif de premier accueil dépend du dispositif mis en place par la FUNOC pour l'inscription des parents en formation.

Ainsi, le parent candidat stagiaire, peut visiter le milieu d'accueil au terme de la séance d'information qui présente l'ensemble de l'offre de formations de la FUNOC.

Le parent se voit alors expliquer le « B.A.B.A » du fonctionnement (horaires, repas, activités, etc.)

Lorsque le parent décide de suivre une formation, il est convoqué au centre d'orientation et de suivi pour un bilan et un test. Il lui est alors proposé, si l'horaire le permet, de rester à la garderie avec son enfant pendant une demi-heure ou plus, avant de passer en centre d'orientation.

Cette mini-immersion est un premier pas dans le processus de familiarisation de l'enfant et du parent au service et à son personnel : l'enfant commence à s'approprier les jeux et l'ambiance tout en ayant son parent près de lui et quant à ce dernier, il entre doucement en contact avec la professionnelle qui l'accueille et qui répond aux premières questions afin de le rassurer.

Pour le service, il s'agit là de poser les premières bases d'une relation de confiance qui va s'intensifier par la suite.

Dès que le contrat de formation est établi, le parent est convoqué à un entretien d'inscription qui est réalisé par l'assistante sociale, la responsable ou la secrétaire selon leur disponibilité. Si l'horaire le permet, le parent est de nouveau invité à rester à la garderie avec son enfant, juste avant cet entretien. Le parent et son enfant sont alors accueillis par la personne qui les avait déjà accueillis lors de la première « mini-immersion ».

Il s'agit ici d'approfondir la familiarisation en présentant les autres collègues, les modalités pratiques de l'accueil et les grandes lignes du projet d'accueil (les horaires, les casiers, les repas, les vêtements de rechange, les différents lieux de vie, etc.) et du R.O.I.

Il s'agit aussi pour l'accueillante de poser des questions sur l'enfant et la famille et de montrer son intérêt, sa disponibilité et son écoute : autant d'attitudes qui représentent les prémices de la relation de confiance que le service tient absolument à installer.

Au terme de ces échanges et/ou explications, le parent est invité à laisser son enfant pour aller à son entretien d'inscription. L'entretien d'inscription a pour missions de contractualiser l'accueil mais aussi de rassurer à nouveau le parent sur la qualité de l'accueil et sur la qualité que le service veut donner à la relation avec le parent.

Le projet d'accueil y est expliqué plus en détail et une réunion de parents y est annoncée dès la clôture définitive des inscriptions.

1.2. METTRE EN PLACE ET CONSOLIDER UNE RELATION DE CONFIANCE AVEC LES PARENTS

Mettre en place et consolider une relation de confiance avec les parents est pour « CARAVELLE » un des premiers moyens pour atteindre ses deux objectifs généraux (voir préliminaires).

En effet, le service ne peut concevoir l'amélioration du bien-être des enfants que dans le cadre d'une relation partenariale avec les parents. C'est pourquoi, l'équipe se met dans cette perspective dès le premier accueil et dès les moments de familiarisation. (voir point 1.1).

Mais d'autres stratégies vont être développées par l'équipe dans ce cadre.

Ainsi dans les premières semaines, il est important que ce soit la même accueillante qui s'occupe du parent dès son arrivée. Celle-ci va vers le parent sans l'envahir de questions et en lui laissant le temps de s'ouvrir à la relation. Quelques petites questions vont provoquer la communication (comment-allez-vous, vous avez couru ce matin ?).

L'écoute active et l'empathie sont de mise pour amener le parent à parler de la nuit de l'enfant, de son réveil, de son petit déjeuner ou d'autres difficultés ou émotions sur lesquelles les parents seront aidés à mettre des mots. Ils seront aidés directement ; si nécessaire, l'éducatrice du service qui a suivi une formation à l'entretien et qui est reconnue et mandatée par la responsable et l'ensemble de l'équipe rencontre le ou les parents individuellement et crée ainsi un espace d'expression privée dans lequel ces derniers se sentent plus à l'aise pour s'ouvrir et exposer, si besoin est, leurs préoccupations. Ils seront orientés vers l'assistante sociale du service s'il s'agit d'une problématique plus lourde liée à l'ensemble de la situation familiale, vers le service social de la FUNOC, s'il s'agit de problèmes liés à la formation ou encore vers des services extérieurs plus à même de solutionner des nœuds sortant des champs du MA et de la FUNOC.

Entamer une formation et inscrire son enfant dans milieu d'accueil sont deux démarches difficiles ; il s'agira pour les accueillantes de se montrer compréhensives et de reconnaître cette difficulté en proposant aux parents soit de téléphoner pendant la pause soit de venir « passer son nez à la porte » pour constater que l'enfant va bien. Parfois, la maman est autorisée à venir donner le repas à son enfant, si l'équipe juge que cela ne perturbera pas les autres enfants. Quant aux mamans allaitantes, elles sont autorisées à venir donner la tétée quand elles le désirent.

Les parents sont reconnus dans leur culture et leurs façons de faire. Aucun jugement de valeur n'est émis, au contraire, l'interculturalité est mise en valeur et les parents musulmans sont rassurés quant au fait que leurs enfants ne mangeront pas de porc.

Lors du retour, l'accent est mis sur les événements positifs de la journée. Il n'y a par définition, rien de négatif mais explication des événements, sans jugements (sieste, repas, etc.).

1.3. GERER LES TRANSITIONS QUOTIDIENNES

Afin que la rupture soit moins brutale, les parents déshabillent eux-mêmes leur enfant, déposent eux-mêmes les effets et les repas dans les casiers ad hoc et prennent le temps de donner les informations nécessaires aux accueillantes. (nuit de l'enfant, rhumes, etc...).

Pendant ce temps, l'enfant a le temps de se détacher de sa maman pour aller à son rythme jouer avec les copains.

Pour ne pas perturber les enfants qui viennent de gérer « leur rupture », une partie de l'équipe prend en charge l'accueil dans la pièce centrale, pendant que l'autre partie de l'équipe s'occupe, dans l'autre pièce, des enfants dont les parents sont partis.

Cela permet également de prendre le temps de noter dans un carnet, les informations importantes dont chaque membre de l'équipe devra tenir compte durant la journée (repas, collations, siestes, doudou ou pas, tétine ou pas, changement d'horaire exceptionnel, etc.)

Ce type d'organisation de « l'arrivée » est le résultat d'une réflexion menée en équipe qui l'enrichit au fil des années, des expériences et observations.

Lors du retour, c'est aussi le parent qui habille son enfant et reprend ses effets dans les casiers ad hoc. C'est le moment pour les parents de poser des questions sur la journée de l'enfant. C'est en général à la reprise de l'enfant que le parent est plus disponible aux échanges parce que moins stressé. Il n'est pas rare d'ailleurs de voir les parents s'asseoir prendre une tasse de café avec le personnel et discuter non seulement du déroulement de la journée mais aussi de sujets plus généraux à propos de ce que l'enfant vit dans ses deux lieux de vie.

Pendant ce temps, l'enfant se prépare de manière plus « soft » à quitter le milieu d'accueil et la transition s'effectue plus naturellement.

Pour que cette transition se déroule au mieux pour l'ensemble des acteurs, comme c'est le cas le matin à l'arrivée des enfants, une partie de l'équipe se tient dans une pièce pendant que l'autre partie gère le retour des enfants et toutes les interactions qui se présentent lors de ce moment clé qu'est le retour.

L'équipe a troqué le tableau de liaison utilisé auparavant, contre le carnet qui est utilisé le matin, lors de l'accueil. C'est désormais dans ce même carnet que sont notées toutes les infos qui l'étaient, par le passé, sur le tableau : les grands moments de la journée, comment ils se sont déroulés, des informations plus pointues, etc. outre ce qui est noté à l'arrivée de l'enfant. En bref, toute une série de faits ou d'observations qui favorisent les échanges entre les accueillantes afin de soutenir la qualité des interactions avec les parents. Ce changement

d'outil a été décidé par l'équipe suite au constat de la mauvaise utilisation du tableau de liaison ou sa non utilisation faute de temps.

Il a semblé effectivement que le recours à l'utilisation de couleurs et d'annotations « codées » s'avérait plus problématique, plus long, leur ôtant ainsi du temps de qualité à consacrer aux enfants. Un « agenda » de communication est aussi tenu pour éviter des oublis !

En outre, chaque enfant a dans son sac, un petit « carnet à spirales » offert par le service, dans lequel il est convenu que les accueillantes et les parents inscrivent une fois par semaine, « un mot positif » sur l'évolution de l'enfant : il boit au verre, il « barraguine », « il a fait pipi dans le pot », etc.

Enfin, les parents sont régulièrement invités à des rencontres thématiques sur des sujets qu'ils demandent (comment mettre des limites, comment gérer l'apprentissage de la propreté, etc.) ou sur des sujets décidés en équipe sur base de l'observation des enfants et/ou des parents, (la communication en JE, l'équilibre alimentaire, les repères et les limites, etc.). La première de ces rencontres est en général une réunion d'accueil pendant laquelle le ROI et le fonctionnement sont réexpliqués et les parents peuvent poser toutes les questions qui les tracassent tant des points de vue administratif que de la vie de leur enfant en milieu d'accueil. La seconde d'entre elles est axée sur le Projet d'accueil et se présente sous forme interactive à l'aide de photos d'enfants que les parents doivent aller placer dans des bulles représentant les grands axes privilégiés du PA.

Des petites fêtes sont régulièrement organisées afin de créer ou resserrer les liens avec les parents et de profiter de moments conviviaux pour être à leur écoute, les aider à dédramatiser certains faits de leur vie et impliquer les pères.

Les parents sont sensibilisés et invités à participer au festival « L'Art et les Petits » qui se déroule chaque année à Charleroi et auquel l'équipe prend une part de plus en plus active. En effet, ce festival, outre des spectacles pour les tout petits, propose également des ateliers pour les professionnels. En 2010, un de ces ateliers s'est tenu à « Caravelle », avec les enfants, leurs parents et les accueillantes.

Des ateliers parents-enfants sont régulièrement organisés : massage du bébé, coin doux, coussins et pelochons, danse, terre glaise, etc.

Toutes ces activités menées avec, pour et par les parents sont partie intégrante d'un des objectifs majeurs du MA : le soutien à la parentalité.

1.4. ACCOMPAGNER LES VECUS DE LA SEPARATION

La fiche médicale est complétée par l'éducatrice qui, lors d'un entretien individuel qui suit l'entretien d'inscription, rencontre chaque parent. Il s'agit là, d'une part de recueillir des données purement médicales indispensables au service et le cas échéant à la TMS et au médecin de la CN du MA, mais aussi de profiter de ce moment « d'intimité » pour être à l'écoute et noter des éléments du vécu de l'enfant à domicile. L'équipe dispose ainsi d'informations (famille recomposée ou pas, fratrie, animaux, doudou, tétine au dodo ou pas, sieste ou pas, etc.) qui s'avèrent capitales pour comprendre le comportement d'un enfant nouvellement arrivé et concilier ce vécu avec les pratiques professionnelles.

Le service reconnaît à chaque enfant sa manière de gérer la séparation (un enfant garde plus longtemps son manteau, un autre met plus de temps à rejoindre le groupe, un autre reste plus longtemps près de la porte, etc.).

Des photos des activités de groupe, des fêtes d'anniversaire, de la Saint Nicolas, avec papa et/ou maman, d'animations avec les parents sont affichées au mur, et sont montrées et commentées aux enfants. Certaines sont développées en double et remises au parent afin qu'il visualise la vie de son enfant à la garderie.

1.5. AMENAGER LA FIN DE SEJOUR

1.5.a. Préparer les parents

Environ trois mois avant la fin de séjour en garderie, le service envoie un courrier aux parents. Ce courrier a plusieurs objectifs :

- prévenir de la fin du séjour
- préparer les parents en douceur à la nouvelle étape de vie que représente l'entrée en scolarité pour eux-mêmes et leur enfant
- favoriser la communication des émotions liées à cet événement entre parents et professionnels
- proposer l'aide du service pour la recherche d'un établissement scolaire
- ouvrir les négociations sur la possibilité d'un passage progressif de l'enfant d'un milieu de vie à un autre

1.5.b. Préparer les enfants

Les accueillantes en accord avec les parents, parlent positivement de l'école à l'enfant. Elles mettent l'accent sur le fait qu'il y retrouvera certains copains ou copines de la garderie. Les autres enfants sont aussi prévenus du départ de leur copain ou copine. Une mini-fête est organisée pour la fin de séjour de l'enfant (gâteau, danses, etc.) et des photos de cet événement sont affichées à la garderie.

1.5.c. Aménagement de la fin de séjour

A la demande des parents, il est prévu quand la capacité d'accueil le permet, d'accueillir l'enfant les après-midi des jours où le parent est au cours toute la journée afin de passer en douceur du milieu d'accueil à l'école.

La valisette des photos et autres effets et réalisations est remise à l'enfant en guise de « souvenir » de la garderie.

Parfois une accueillante présente le parent et l'enfant à l'institutrice de l'école qui est proche de la garderie et où les parents inscrivent souvent leurs enfants pour des raisons de proximité avec leur centre de formation.

Il est aussi proposé aux parents de donner des nouvelles de l'enfant une fois que celui-ci sera bien intégré dans son nouveau milieu de vie, de venir faire un petit « coucou », le cas échéant. Il arrive souvent que les parents offrent un cadeau au personnel en guise de remerciement.

1.5.d. Ecoute du personnel

Ce dernier se pose souvent des questions sur l'avenir de l'enfant qui vient de partir et a besoin en quelque sorte de faire son deuil. C'est pourquoi, un temps de parole est prévu en réunion d'équipe afin de mettre des mots sur ce vécu.

2. A LA RENCONTRE DES ENFANTS

2.1. AJUSTER L'ENVIRONNEMENT MATERIEL ET L'ESPACE INTERIEUR

Pour rappel, le public de la FUNOC est constitué de personnes très défavorisées et leurs conditions d'existence extrêmement précaires peuvent constituer un frein au développement harmonieux de leurs enfants.

C'est pourquoi, dès la création du milieu d'accueil, il s'est avéré crucial de dépasser les fonctions de simple « garde » et de profiter du passage de ces enfants à la garderie pour les faire bénéficier d'activités d'éveil et de psychomotricité.

Il s'agit donc pour les accueillantes, de décoder aux travers de ces activités les besoins fondamentaux des enfants, leurs carences, leurs difficultés relationnelles parents-enfants, leurs évolutions, leurs compétences particulières.

Par le passé, l'idée reçue de l'ensemble du personnel de l'institution (FUNOC et Milieu d'Accueil) était que ces enfants devaient être stimulés plus que des enfants dont les conditions de vie des parents étaient plus favorables.

L'expérience et l'observation ont néanmoins montré que même si certains d'entre eux présentent des « carences » ou des compétences moindres à l'arrivée en milieu d'accueil, très vite, le gap se rétablit rien que par le fait d'être mis en présence d'espaces de jeux, de possibilités de mouvements, de contacts avec d'autres enfants, etc. C'est à dire que de manière presque naturelle, l'ensemble de l'équipe s'est rendu compte que « même » ces enfants avaient en eux les potentiels nécessaires à leurs expériences corporelles, psychiques et sociale.

C'est pourquoi, le « stress de la stimulation à tout prix » a peu à peu fait place à une approche différente qui met en œuvre une réflexion permanente sur la reconnaissance des compétences et des intérêts propres à chaque enfant.

Il s'agit donc maintenant de permettre à l'enfant d'être **acteur** et **partenaire actif** dans les interactions avec les autres enfants et adultes.

Le personnel est donc moins interventionniste que par le passé afin de donner priorité à l'activité de l'enfant menée par l'enfant.

Des avancées substantielles ont aussi été réalisées dans la prise de conscience par les adultes de la nécessité de la liberté de mouvement mais l'équipe se rend compte que des pas supplémentaires sont encore à franchir.

Voici comment les professionnels ont ajusté l'environnement matériel et l'espace intérieur pour contribuer à la qualité du lien avec l'enfant et lui permettre de développer son activité.

Il n'existe pas de groupes d'âge dans le milieu d'accueil. Mais depuis les derniers travaux d'aménagement terminés en 2003 et à l'occasion desquels, une salle supplémentaire a été dévolue au service, un espace supplémentaire a pu être consacré aux plus grands, un autre au sommeil et un dernier aux activités des petits, leur change et le coin cuisine.

Ces aménagements ont été réfléchis pour garantir un contact visuel entre l'enfant et l'adulte. D'abord, entre chaque pièces il y a soit une fenêtre soit des portes vitrées.

Ensuite le coin change des petits permet de visualiser et l'espace-tapis, et l'espace repas, et l'espace cuisine.

L'espace cuisine est lui aussi en lien visuel avec ces mêmes espaces.

Le coin change des grands permet lui aussi ce contact visuel et les W.C. des grands garantissent une certaine intimité, en offrant la possibilité à la professionnelle qui accompagne l'enfant dans cet acte, d'être en lien visuel avec les autres espaces de ce local (coin, lecture, piscine, toboggan, maison, etc.).

Ce lien visuel permanent entre les différents espaces garantit une présence de l'adulte qui assure la sécurité psychique et physique des enfants.

L'espace tapis des petits est assez spacieux que pour permettre des interactions entre les enfants puisque sa superficie est celle de grands tapis de mousse.

En outre, cet espace est calé dans un coin qui, d'une part, offre la sécurité nécessaire et d'autre part, favorise la continuité de l'action puisque le lieu de son implantation n'est pas un lieu de passage pour les adultes. Depuis un an et suite à la réflexion /observation de l'équipe, cet espace est doté de barrières modulables permettant d'une part une protection accrue et offrant d'autre part, la possibilité pour ces futurs marcheurs de s'agripper aux barreaux de ce parc pour adopter, à leur propre rythme, la station verticale. Les tapis de cet espace ont été troqués contre des tapis moins épais et plus durs offrant ainsi une surface plus rigide aux pieds des petits afin de favoriser leur propre préhension du sol et donc leur équilibre.

Des miroirs ont été apposés sur les deux murs de ce parc ainsi que des plans inclinés et de gros cubes en mousse permettant eux aussi aux petits d'effectuer un maximum d'expériences sensori-motrices. C'est dans le même but que les matières qui composent cet espace sont très diversifiées.

Une ou deux accueillantes se tiennent à l'intérieur de ce parc avec les enfants afin de les soutenir du regard pendant qu'ils s'expérimentent.

Il est à noter que cette observation a mené le MA à supprimer les relax.

La pièce des grands est composée de plusieurs îlots qui offrent la possibilité pour les enfants d'alterner les activités physiques (toboggan, module de psychomotricité, piscine de balles), les coins refuges (maison), les activités du coin lecture et contes, les jeux d'imitation, le « matériel roulant », etc.

Le matériel nécessaire au change des enfants est placé au sein-même de cet espace pour éviter des déplacements inutiles qui perturberaient l'activité des enfants.

C'est aussi dans ce local qu'est organisée la sieste des « grands ».

Après une réflexion pointue et une observation minutieuse de la manière dont était organisée la sieste, l'équipe a décidé de concevoir ce moment important de la vie de l'enfant de manière

à ce qu'il puisse prendre en compte et le confort de ce dernier, et son rythme biologique, et le bien-être en général de tous les acteurs en présence.

Ainsi, afin que la sieste soit vécue comme un moment « agréable », les lits escamotables ont été supprimés. Ils ont fait place à un rituel qui, après le repas de midi, emmène les enfants au coin change, les plus grands d'entre eux à la toilette et puis à l'évier pour se laver les mains. Après ces saines ablutions, sur une musique relaxante, ils vont chercher le sac de couchage qui leur est propre et s'installent sur les tapis dévolus aussi, à d'autres moments de la journée, au coin lecture. Ce rituel permet aux enfants de vivre la sieste comme un moment précieux et non comme une punition. Il n'est pas rare d'ailleurs, d'observer que les enfants qui n'ont pas envie de dormir de suite chuchotent ensemble afin de respecter le sommeil des copains. Ce rituel permet aussi aux accueillantes d'être elles aussi « zen » au moment de la sieste rayonnant ainsi auprès des enfants des ondes calmantes et non stressantes.

Malgré que cette pièce semble quelque peu exiguë pour y mettre en œuvre tous les projets, l'aménagement de l'environnement assure la liberté de mouvements des enfants tout en leur offrant la diversité d'espaces, de jeux et d'activités propices à la réalisation d'expériences menées à leur propre rythme. Cela est possible parce que l'équipe a, à présent, une vision de l'espace qui se veut modulaire et donc prête à accueillir à n'importe quel moment, l'activité choisie par les enfants.

Ainsi, pour remédier au manque d'espace au sol, des étagères murales ont été installées de telle sorte que le regard de l'enfant puisse se poser sur de grandes boîtes transparentes contenant chacune un échantillon de jeux et objets divers (en quantité suffisante correspondant au nombre d'enfants en présence) qu'il peut montrer et demander à avoir à sa portée. En général, un échantillon représentatif de cette diversité d'objets se trouve déjà dans des casiers situés à hauteur des enfants et qu'ils peuvent aller chercher au gré de leur envie ou compléter des jeux ou objets qu'ils ont repérés dans les boîtes transparentes.

Sous ces étagères se trouve l'espace dévolu au « matériel roulant » qui jouit à présent d'un espace propre et à portée de l'enfant.

En mai 2010, la Guimbarde du Centre Culturel de Charleroi qui organise le festival annuel « L'Art et les Petits » a décidé de proposer et de réaliser, un de ses ateliers destinés aux adultes et professionnels de la petite enfance, au sein même de la structure d'accueil. Ce projet est issu d'une part de la volonté des accueillantes à ouvrir les enfants et les familles à une certaine forme de culture (spectacles pour tout petits) et ce, depuis déjà près de cinq ans, et d'autre part, de l'observation de leurs propres attitudes physiques dans la relation à l'enfant. En effet, au fil de leurs participations annuelles aux ateliers liés au festival en question, elles se sont aperçues qu'elles utilisaient peu ou mal leur corps, son énergie et son expression dans le soutien de l'enfant dans ses activités ainsi que dans l'invitation tacite de ce dernier à des expériences sensorimotrices et/ou d'interaction avec son environnement.

Cet atelier se nomme « Coussins et pelochons », il a été animé par une artiste-formatrice en présence des enfants, leurs parents et l'équipe. Il s'est agi de créer, sur des tapis de sol, un espace suffisamment grand pour y accueillir bon nombre de coussins et pelochons ainsi que tous les acteurs en présence. L'animatrice, par ses postures et par son utilisation du matériel, a invité sans mots dire, les enfants à créer des ronds, des ponts, des écharpes, des doudou, etc. avec les coussins et pelochons disposés ça et là sur les tapis et à se mouvoir naturellement et librement dans cet espace créé au gré du groupe en présence.

Les parents et professionnels observant l'évolution des enfants dans cet espace, ont commencé eux aussi et naturellement à en faire de même et à dépasser leur hésitations et méfiance manifestes au début de l'animation. Des parents de cultures et d'horizons différents se sont donc retrouvés autour de leurs enfants à se mouvoir librement et à co-crée des

espaces originaux, réalisant ainsi le potentiel corporel de leurs enfants et l'impact qu'ils peuvent avoir sur leur environnement. Ils ont aussi été surpris de leur propre créativité et de l'infinie palette de possibilités d'activités à mener avec leurs enfants.

Cet atelier, outre le succès qu'il a remporté auprès des enfants et de leurs parents, a permis à l'équipe de se former au « mouvement », entendu comme outil de soutien à l'enfant dans ses expériences et d'intégrer, de manière modulable, des coins doux dans les espaces de vie.

Enfin, l'équipe a réfléchi à la manière idéale de répondre aux besoins des enfants plus grands de découvrir et de réaliser des activités créatives manuelles de types peinture, modelage, découpage, collage, etc. et ce, dans l'esprit de la « liberté de mouvement ».

Après observation, à l'instar des coins doux, il a été décidé d'intégrer, également de manière modulable, ces activités créatives dans les espaces de vie.

La garderie dispose de matériel et d'objets en bon état et diversifiés (formes, couleurs, tailles, poids, texture, portées symboliques, valeurs culturelles, etc.) afin de permettre à l'enfant d'effectuer un maximum d'expériences positives.

L'environnement sonore est en général constitué de bruits propres à la vie du milieu d'accueil. A des moments choisis, comme le passage entre un moment de jeu et un moment de repas et pour le rituel de la sieste, les accueillantes mettent un CD de musiques et chansons relaxantes. Chez les grands, il n'est pas rare de diffuser des musiques à écouter et à danser, et notamment des CD de musiques et chansons des cultures en présence chez les enfants (danses orientales, musiques africaines, etc.).

Les puéricultrices affichent les réalisations individuelles et collectives des enfants afin d'attirer l'attention de ces derniers et de leurs parents sur les activités de la journée.

Le milieu d'accueil ne dispose malheureusement pas d'espace extérieur mais les enfants sont régulièrement emmenés au parc d'où ils ramènent des fruits et des feuilles d'automne avec lesquels ils réalisent des fresques collectives, parfois ils vont au marché où les maraîchers les reconnaissent et leur offrent des fruits, des fleurs, etc.

Depuis cinq ans, pour rappel, les enfants accompagnés des accueillantes et des parents qui le peuvent participent au festival « L'Art et les Petits ».

2.2. ASSURER UNE CONTINUITÉ DANS L'ACCUEIL

La garderie « **CARAVELLE** » étant une petite structure d'accueil, la majorité du personnel a le même horaire de travail. Cela représente un facteur facilitant la continuité de l'accueil et des interactions ainsi que la cohérence des pratiques.

Par ailleurs, la majorité des enfants fréquente suffisamment la garderie que pour prendre des repères sur ce qui se passe autour de lui et se sentir en sécurité.

Le service mettant l'accent sur l'importance de la confiance dans la relation avec le parent, ce dernier se sent plus à l'aise pour informer le personnel de tout changement dans la vie familiale (déménagement, divorce, décès, etc.).

Le rythme de l'enfant est respecté autant que possible : certains enfants ne mangent et ne dorment pas en même temps que les autres ; d'autres ont le droit de ne rien faire, d'autres encore ont le droit de faire de gros câlins avec les accueillantes.

En période de familiarisation, il arrive que l'enfant ait besoin de faire sa sieste en présence de l'accueillante ou au sein de la pièce principale de vie et non dans l'espace dodo.

Après une réflexion menée en équipe, les accueillantes ont demandé aux parents qui viennent chercher leur enfant à mi-journée de ne pas pénétrer dans le milieu d'accueil avant 12h15 et ce, afin de ne pas perturber le repas et permettre aux enfants qui restent de manger dans une ambiance détendue.

2.3. DONNER A L'ENFANT UNE PLACE ACTIVE

Comme expliqué en introduction du point 2.1 les professionnelles privilégient des modes d'action qui soutiennent l'activité propre autonome de chaque enfant.

Elles acceptent le projet d'activités choisies par les enfants et leur permettent de l'explorer et de l'expérimenter par eux-mêmes. Les espaces et matériels sont ajustés aux différents niveaux de développement et à l'activité choisie et l'organisation de l'espace permet l'acquisition des positions maîtrisées ou à acquérir.

(Voir point 2.1)

2.4. ACCOMPAGNER LES EMOTIONS DE L'ENFANT ET SOUTENIR SA CONSCIENCE DE LUI-MEME

Comme expliqué au point (1.4), la fiche médicale est un outil qui permet aux accueillantes de reconnaître l'enfant comme une personne unique avec ses caractéristiques propres, familiales, sociales et culturelles.

Ainsi, dès l'inscription, la maman est invitée à apporter le doudou de son enfant ou tout autre objet de transition. Cela permet au personnel de personnaliser l'accueil.

En outre, les informations contenues dans ce document (fratrie, animaux, famille recomposée, deux lieux d'habitation, etc.) facilitent la prise en compte des émotions par les accueillantes. Pour relier un enfant à son milieu familial, on lui parlera de son chien, on lui parlera de son grand frère, etc.

Le repas est un moment de convivialité. Afin de lui sauvegarder cette qualité et de respecter le rythme de chaque enfant, les accueillantes ont réparti les tables en deux îlots.

Outre ces îlots, il s'est avéré utile d'organiser le repas de midi par petits groupes. Ainsi, pendant qu'une partie des accueillantes s'occupe du repas d'une partie des enfants, les autres restent dans une autre pièce avec les autres enfants. Cette nouvelle organisation a permis d'affiner encore mieux la qualité de l'ambiance des repas qui se déroulent dans le calme. Cela permet en plus à l'accueillante de mieux observer les enfants et de mieux répondre à leurs attentes et à leurs stades différents de développement (respect de l'apprentissage à manger

seul, respect du temps que met chaque enfant à manger, convivialité, partage, reconnaissance des compétences propre à chaque enfant, respect de l'interculturalité, etc.).

Les professionnelles assurent à chaque enfant une écoute compréhensive et active qui évite la projection de leur propres valeurs et sentiments personnels, les interprétations arbitraires et les jugements de valeur, résultats de préjugés sociaux, culturels ou sexuels.

Régulièrement, une animation basée sur la communication positive et en JE est organisée à destination des parents

Le but est de réfléchir ensemble à la manière dont on enferme les enfants dans des rôles, des capacités, des apparences (tu es têtu, tu es méchant, tu es un cancre, tu es un garçon manqué, etc.) sans en être nécessairement conscient.

Le ton du dialogue à « CARAVELLE » est celui de l'empathie : tout en étant ferme sur les limites et les interdits, les professionnelles veillent à ne pas disqualifier l'émotion de l'enfant.

En ce qui concerne l'acquisition du contrôle sphinctérien, le service intègre le respect du rythme de l'enfant et fait confiance à ce dernier en l'accompagnant chaleureusement.

Les parents reconnaissent d'ailleurs cette compétence au milieu d'accueil, dans la mesure où ils demandent régulièrement une animation sur ce thème, afin de confronter leurs savoirs et expériences avec ceux des professionnelles dans le but d'apprendre de nouvelles attitudes ou de se rassurer par rapport à leurs propres pratiques.

« Faire pareil, différemment », ces deux mouvements contraires sont conjugués à « CARAVELLE », quand un enfant a dormi près d'une puéricultrice pendant sa période de familiarisation, quand un enfant ne fait pas de sieste le vendredi après-midi parce que sa maman vient le chercher plus tôt, quand un bébé de trois mois fait le plein de câlins dans les bras d'une accueillante ou que son lit est placé au sein de la pièce de vie, quand les accueillantes donnent un bain à un petit parce qu'il y a des problèmes d'hygiène chez lui, quand un enfant est respecté dans son refus de manger parce que la veille il a été opéré des végétations, quand un enfant ne veut pas participer à une activité, etc.

Autant d'exemples qui montrent combien le respect des différents rythmes, des différents besoins et des différents niveaux de développement et d'intérêt est au cœur des pratiques des professionnelles.

2.5 SOUTENIR ADEQUATEMENT LES INTERACTIONS ENTRE ENFANTS

L'organisation de la garderie permet à l'enfant d'alterner des activités libres seul, des activités plus difficiles seul ou en collectivité, des activités libres en collectivité et des périodes de « non activité ». Ces activités quelles qu'elles soient, permettent aux enfants d'interagir entre eux, de faire preuve de curiosité les uns envers les autres, de s'imiter mais aussi d'apprendre petit à petit à gérer des conflits et donc de se préparer à la vie sociale.

Des règles de vie existent à la garderie comme ranger les jeux avant le repas (les tables de repas servent aussi à certains jeux), se laver les mains avant les repas, etc.

Des interdits existent aussi : ne pas franchir le coin cuisine, les coins changes et le coin de rangement des chaises et autres matériels, etc. Ces interdits sont matérialisés par des barrières, il devient donc naturel pour l'enfant de les respecter, ils font partie intégrante de l'environnement.

Ces règles et interdits protègent les enfants au quotidien, les sécurisent afin de leur donner toutes les chances d'optimiser leur bien-être et leur épanouissement au sein du milieu d'accueil.

3. SOUTIEN A L'ACTIVITE DES PROFESSIONNELLES

3.1 AMENAGER DES CONDITIONS ASSURANT UNE QUALITE DE VIE PROFESSIONNELLE

La garderie « CARAVELLE » est, pour rappel, un des dispositifs de la FUNOC.

La FUNOC est maintenant comparable à une PME et respecte donc toutes les règles de respect du Code du Travail ; elle a en son sein d'ailleurs les organes légaux de représentation et défense des droits des travailleurs : Conseil d'Entreprise (C.E.), Comité de Prévention et de Protection du Travailleur (C.P.P.T.) et Délégation Syndicale (D.S.).

Les accueillantes bénéficient donc, au même titre que l'ensemble des travailleurs de la FUNOC de ces garanties.

Outre ce système légal, la responsable veille aux bonnes conditions de travail sur le lieu même du milieu d'accueil en prévoyant des périodes de récupération, en étant à l'écoute des demandes des accueillantes comme les absences pour enfant malade, les arrivées tardives pour accompagner son enfant au départ en excursion, etc.

Il s'agit de permettre aussi au personnel de concilier au mieux sa vie professionnelle et sa vie privée. Il s'agit aussi de lui épargner des situations de stress qui pourraient avoir des influences néfastes sur les enfants.

Le personnel participe régulièrement à des réunions d'équipe animées par leur responsable. Il existe deux types de réunions : celles qui gèrent les aspect organisationnels (les horaires, les remplacements, les conflits éventuels entre professionnels, les planning d'activités avec les enfants et avec les parents, les planning institutionnels, les courses, le matériel, etc.) et celles qui permettent la réflexion pédagogique sur le projet d'accueil, les échanges sur les enfants et leur famille, les décisions à prendre en matière de suivi psychosocial des parents, les animations à thème avec les parents et aussi si besoin est, l'expression des émotions vécues au travail.

Par ailleurs, le personnel peut se réunir en dehors de la responsable pour se partager les tâches, pour échanger les informations des parents, pour préparer les réunions d'équipe avec la responsable. Ces réunions ont lieu en fin de journée.

La règle est que ces réunions existent pour permettre au personnel de s'exprimer. Si elles ne suffisent pas, la responsable se tient à disposition du ou des membres de l'équipe qui voudrait

(ent) la rencontrer en toute confidentialité. La responsable juge alors, en concertation avec la personne, si le problème soulevé doit être traité ou pas en réunion d'équipe.

Le personnel doit de son côté, comprendre que la déontologie veut que les situations personnelles des parents ne doivent pas être divulguées à l'extérieur du milieu d'accueil et que le même droit de réserve doit s'appliquer aux interactions et/ou conflits au sein de l'équipe.

3.2. DEVELOPPER UNE DYNAMIQUE DE REFLEXION PROFESSIONNELLE ET METTRE EN ŒUVRE LE PROJET EDUCATIF

Comme exposé au point 3.1, « CARAVELLE » a, depuis sa création, inclus dans ses pratiques la tenue de réunion d'équipe axées sur le projet pédagogique du service, ses aspects organisationnels et le vécu des professionnels.

Néanmoins, depuis que l'ONE a émis le Code de Qualité imposant une nouvelle rédaction du projet d'accueil, l'équipe, animée par la responsable, a décidé de privilégier la réflexion collective sur le projet d'accueil en la dissociant de la gestion des aspects organisationnel du milieu d'accueil. C'est ainsi que deux types de réunion ont été mis en œuvre (cf point 3.1)

C'est aussi lors d'une de ces réunions qu'elles discutent de la mise en place de nouveaux projets, de participation à des réunions extérieures et à de nouvelles formations, de la visite d'autres milieux d'accueil, etc. Il n'est pas rare que les accueillantes aient déjà trouvé entre-elles des nouvelles solutions à des problèmes ou des changements parfois très subtils dans leurs pratiques.

C'est aussi au rythme de l'évolution de la réflexion qu'elles font encore et toujours leur l'expression « donner du sens à mes pratiques ».

Le projet d'accueil est effectivement un outil de motivation important, de rassemblement des accueillantes autour d'un objectif commun ayant pour effets positifs de diminuer les conflits entre professionnelles, de se revaloriser et de se réaliser en tant que professionnelle de la petite enfance.

3.3. SOUTENIR UN PROCESSUS DE FORMATION CONTINUE

Le service a la volonté d'améliorer les expériences et compétences du personnel en veillant à le faire participer tout au long de l'année à des formations, conférences ou séminaires comme des rencontres organisées par l'ONE ou par d'autres organismes, à des échanges entre différents milieux d'accueil, etc.

Les accueillantes en concertation avec leur responsable choisissent des thèmes qui sont en lien avec le projet d'accueil et le type de public accueilli : l'interculturalité en milieu d'accueil collectif, communication non violente, l'expression créatrice chez les tout petits, le massage du bébé, les ateliers lecture et contes avec les tout petits, le chant familial, le mouvement, l'observation, etc.

« CARAVELLE » s'inscrit dans le réseau mis en place par le Comité Subrégional de l'Emploi et de la Formation de Charleroi (C.S.E.F.) ce réseau coordonne pour l'ensemble des milieu d'accueil du secteur, la mise sur pied de formations continues auxquelles les accueillantes ont participé par le passé et participeront encore à l'avenir.

3.4. LA QUALITE D'ACCUEIL C'EST AUSSI FAVORISER LES RELATIONS AVEC LES ASSOCIATIONS ET LES COLLECTIVITES LOCALE

La participation à des conférences, séminaires et formations ainsi qu'à des manifestations culturelles locales permettent aux accueillantes d'échanger avec d'autres professionnelles et de connaître les ressources locales qui peuvent alimenter leur réflexion pour mettre en place des activités au sein même du milieu d'accueil. C'est ainsi que le coin lecture s'est crée en 1996, c'est ainsi les enfants et parents participent au festival « L'Art et les Petits », c'est ainsi qu'elles ont l'idée d'organiser les collations malignes, etc.